AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE LA MONTÉRÉGIE, DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE

Favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans

OUTIL D'AIDE À LA TÂCHE



Québec

Élaboré par : La Direction de santé publique de la Montérégie à partir du guide *Favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans : Guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales* (2009) produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Auteur

Luce Bordeleau Direction de santé publique de la Montérégie

En collaboration avec

Daniel Beauregard Institut national de santé publique du Québec
Liane Comeau Institut national de santé publique du Québec

Nous tenons à remercier Isabelle Duguay, superviseur clinique de l'équipe interdisciplinaire SIPPE du CSSS Pierre-De Saurel, pour ses commentaires judicieux.

Secrétariat et mise en pages

Silvia Lopez

Ce document est disponible en version électronique sur le portail Internet de l'Agence – www.santemonteregie.qc.ca/agence, section documentation.

Dans ce document, le générique masculin est utilisé sans intention discriminatoire et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011
Bibliothèque et Archives Canada, 2011

ISBN : No 978-2-89342-486-6 (version imprimée)
ISBN : No 978-2-89342-487-3 (PDF)

Introduction

Cet outil d'aide à la tâche vise à promouvoir et à favoriser l'utilisation du guide d'intervention *Favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans : guide d'intervention pour soutenir les pratiques parentales*. Ce guide, produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux en 2009, s'adresse aux intervenants des CSSS qui offrent des visites à domicile dans le cadre des *Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance à l'intention des familles vivant en contexte de vulnérabilité*.

L'outil d'aide à la tâche contient un résumé du processus d'intervention et des pratiques parentales à considérer dans l'intervention ainsi que des tableaux pour l'observation et la planification de l'intervention :

- Trois tableaux présentent les interactions positives entre le parent et l'enfant et les défis développementaux de l'enfant;
- Un tableau sur les difficultés passagères de l'enfant;
- Un tableau sur l'intégration et le maintien de l'enfant en milieu de garde éducatif;
- Un tableau synthèse de chacun des sept défis développementaux de l'enfant.

Les outils proposés dans le guide d'intervention et dans l'outil d'aide à la tâche doivent être utilisés en complément à l'analyse clinique globale des besoins et des caractéristiques de l'enfant et des parents. Cette analyse demeure une étape préalable au choix et à l'utilisation des fiches d'activité proposées dans le guide d'intervention. En effet, ce choix est en fonction des besoins, du rythme et des spécificités de la famille. Tout l'art de l'intervention réside justement dans cette capacité d'ajuster finement l'intervention, centrée sur les besoins de l'enfant et du soutien des pratiques parentales, aux besoins de l'ensemble de la famille.



Trottineur



Explorateur

Le processus d'intervention et les fiches d'activités proposés constituent un point de départ très intéressant pour vous aider à structurer votre intervention à domicile et favoriser le développement des enfants âgés de 1 à 5 ans. Deux périodes du développement de l'enfant y sont traitées, le trottineur (1 an à 2½ ans) et l'explorateur (2 ½ à 5 ans). Nous vous invitons à faire l'expérience de ces fiches avec les familles, à en concevoir de nouvelles et à discuter de vos bons coups et de vos difficultés en équipe interdisciplinaire.

Résumé du processus d'intervention

Le processus d'intervention proposé est dynamique et circulaire. Les différentes observations effectuées par l'intervenante lors d'une visite à domicile permettent à la fois d'ajuster l'intervention sur place, mais aussi de planifier celle qui sera réalisée lors de la prochaine visite.

Au ♥ de l'intervention
Les besoins de l'enfant et son développement optimal

Les besoins de l'enfant et son développement optimal demeurent **le cœur** des **préoccupations** et des **actions** des intervenants, et ce, malgré les nombreuses situations urgentes et complexes vécues par les parents et dont il faut tenir compte.

Stratégie d'intervention

Agir sur le sentiment d'auto-efficacité des parents

- Expérience directe;
- Expérience indirecte;
- Persuasion verbale;
- Éveil émotionnel.

Principes directeurs

- Utiliser l'approche des petits pas;
- Souligner les efforts du parent;
- Tenir compte des valeurs de la famille;
- Respecter les besoins et le rythme du parent;
- Tenir compte des croyances du parent;
- Intervenir auprès de la mère et du père;
- Encourager le réinvestissement quotidien;
- S'appuyer sur l'équipe interdisciplinaire.

Observation

De qui?

- De l'enfant, du parent, de l'interaction entre les parents, de l'environnement, etc.

De quoi?

- De l'interaction entre l'enfant et le parent, des défis développementaux de l'enfant et des pratiques parentales qui y sont associées;
- De la présence de difficultés passagères chez l'enfant : irritabilité, opposition, sommeil perturbé, comportements agressifs, attention de courte durée, difficultés liées au langage;
- Des facteurs qui influencent les pratiques parentales du parent : bien-être psychologique et réseau social du parent.

Quand?

- À l'arrivée au domicile;
- Tout au long de la visite;
- Lors de l'activité.

Analyse et évaluation des besoins

Analyse globale du contexte de vie de la famille (forces en présence, stresseurs, etc.) et évaluation des besoins de l'enfant et des parents.

Résumé du processus d'intervention

Planification de l'intervention

À la suite de l'analyse des besoins, en accord et avec la participation de la famille et en collaboration avec l'équipe interdisciplinaire :

1. Planifier le soutien des pratiques parentales en tenant compte :

- Des comportements du parent et de l'enfant (les forces en présence);
- De la qualité de l'interaction entre l'enfant et le parent;
- Des défis développementaux de l'enfant en fonction de son âge et des pratiques parentales associées;
- De la présence chez l'enfant de difficultés passagères;
- De l'intégration et du maintien de l'enfant en milieu de garde éducatif;
- Des facteurs influençant la relation parent-enfant : bien-être psychologique et réseau social du parent.

2. Élaborer un plan d'intervention (PI) dans lequel les pratiques parentales à soutenir sont précisées pour favoriser le développement optimal de l'enfant et la ou les fiches d'activité à utiliser prioritairement au cours des prochaines rencontres. Ce PI doit être ajusté périodiquement.

3. En présence de facteurs pouvant affecter sérieusement la relation parent-enfant, les pratiques parentales et le développement de l'enfant :

- Consulter votre superviseur clinique et/ou votre équipe interdisciplinaire;
- Référer et/ou accompagner la famille vers les ressources spécialisées au besoin.

Intervention à domicile

1. Introduction

- Faire le retour sur le réinvestissement fait par le parent depuis la dernière visite;
- Amorcer l'activité en échangeant sur le comportement de l'enfant, ainsi que sur les croyances et compétences du parent en lien avec les objectifs de l'activité choisie.

2. Réalisation

- Proposer l'activité choisie et la réaliser avec le parent (faire faire ou faire avec le parent).

3. Intégration

- Faire le retour sur l'activité;
- Planifier le réinvestissement quotidien (assurer le suivi);
- Renforcer le réseau social**.**

Références au besoin

- Diriger vers les ressources de la communauté;
- Diriger vers les ressources spécialisées.

Les interactions positives entre le parent et l'enfant

Sensibilité

Le parent sensible à son enfant :

- Perçoit les divers signaux émis par son enfant et les comprend sans être influencé par ses propres désirs ou humeurs;
- Manifeste rapidement à son enfant qu'il a perçu son message;
- Donne une réponse appropriée et relativement rapide aux besoins exprimés par son enfant.



Proximité

Le parent qui fait preuve de proximité avec son enfant :

- Est disponible pour son enfant et lui offre une présence de qualité;
- Répond aux demandes de contact de son enfant et lui offre spontanément des contacts physiques fréquents et chaleureux.

Engagement



Le parent engagé envers son enfant :

- Connaît les stades de développement associés à l'âge de son enfant;
- S'assure de la sécurité de son enfant en tout lieu;
- Utilise une discipline positive.

Réciprocité

Le parent qui suscite de la réciprocité chez son enfant :

- Traite son enfant comme une personne à part entière, le respecte et le valorise dans ses spécificités.

Les défis développementaux de l'enfant

Capacités cognitives

Le parent qui favorise les capacités cognitives :

- Encourage les jeux libres;
- Propose des jeux structurés;
- Explique le fonctionnement des choses et répond clairement aux questions.

Motricité

Le parent qui favorise la motricité :

- Invite tous les jours son enfant à jouer, à bouger et à expérimenter.

Langage et communication

Le parent qui favorise le langage oral et la communication :

- Parle régulièrement avec son enfant et l'encourage à s'exprimer clairement.

Le parent qui favorise le langage écrit et la communication :

- Interagit quotidiennement au sujet de la lecture et de l'écriture;
- Met à la disposition de son enfant du matériel écrit diversifié.

Autonomie

Le parent qui favorise l'autonomie :

- Permet à son enfant d'accomplir des choses par lui-même et lui confie des responsabilités à sa mesure;
- Aide son enfant à utiliser le petit pot ou la toilette au moment jugé opportun.

Socialisation

Le parent qui favorise la socialisation :

- Offre à son enfant des occasions de jouer avec d'autres enfants;
- L'aide à réguler ses impulsions et ses comportements;
- Lui montre comment se comporter avec d'autres de manière socialement acceptable.

Conscience de soi

Le parent qui favorise la conscience de soi :

- Favorise l'estime de soi de son enfant en le félicitant ou en le valorisant.

Émotions

Le parent qui tient compte du vécu émotif :

- Reconnaît et nomme les émotions vécues par son enfant et lui donne des moyens pour les exprimer adéquatement;
- Rassure son enfant lorsqu'il vit des émotions intenses.

Les défis développementaux de l'enfant doivent être analysés dans leur globalité. Chaque enfant est unique et se développe à un rythme qui lui est propre.

Les difficultés passagères de l'enfant

Irritabilité

Le parent qui aide son enfant à gérer son irritabilité :

- Ignore son enfant pendant la crise de colère et l'aide à mettre des mots sur ce qu'il ressent après la crise;
- Renforce positivement le comportement de son enfant lorsqu'il exprime correctement ses désirs.

Opposition

Le parent qui aide son enfant à comprendre les demandes qu'il lui fait et à s'y conformer :

- Énonce des demandes simples, claires, logiques et réalistes;
- Nomme à son enfant le comportement attendu et situe ce dernier dans le temps;
- Prévient des conséquences;
- Offre des choix à son enfant;
- Renforce le comportement de son enfant lorsqu'il respecte les consignes;
- Impose une conséquence logique aux comportements inappropriés.

Comportements agressifs

Le parent qui aide son enfant à cesser ses comportements agressifs :

- Empêche son enfant de frapper ou de mordre en détournant son attention;
- Organise l'espace et structure les activités de son enfant;
- Enseigne à son enfant des manières appropriées de demander;
- Félicite son enfant lorsqu'il a des comportements sociaux appropriés;
- A recours à l'arrêt d'agir lorsque son enfant a un comportement agressif qui met sa sécurité ou celle des autres en danger.

Attention de courte durée

Le parent qui aide son enfant à être attentif pendant une durée appropriée à son âge :

- Propose des activités adaptées à l'âge de son enfant pour améliorer sa capacité d'attention;
- Modifie l'environnement afin de faciliter la concentration de son enfant;
- Permet à son enfant de jouer dans un coin tranquille;
- Encourage et félicite son enfant lorsqu'il prolonge la durée de son attention;
- Introduit du nouveau matériel ou une variante dans les jeux de son enfant;
- Offre un peu d'aide à son enfant afin de réduire ses frustrations.

Difficultés liées au sommeil

Le parent qui aide son enfant à s'endormir par lui-même au moment du coucher ou de réveils nocturnes :

- Adapte l'heure du coucher en fonction des caractéristiques de son enfant;
- Établit une routine de sommeil;
- Apprend peu à peu à son enfant à s'endormir seul;
- Soutient la capacité de son enfant à se rendormir par lui-même en cas de réveil nocturne;
- Utilise le renforcement positif;
- Propose des « boucliers » contre les peurs nocturnes et les cauchemars;
- Est présent auprès de son enfant en cas de terreurs nocturnes, de somnambulisme ou d'énurésie.

Difficultés liées au langage

Le parent qui aide son enfant à utiliser le langage verbal pour communiquer :

- Encourage son enfant à utiliser la parole pour communiquer;
- Met des mots sur les tentatives de communication non verbale de son enfant.

Il s'avère important d'analyser le contexte dans lequel survient une difficulté passagère afin d'intervenir adéquatement.

L'intégration et le maintien de l'enfant en milieu de garde éducatif

En complément au soutien parental, tous les enfants devraient bénéficier, dès la petite enfance, de services de garde éducatifs de qualité. En plus de faciliter la transition vers l'école, la performance scolaire et l'adaptation à l'âge adulte, les interventions qui combinent le soutien parental et les services de garde ont des effets importants sur les plans social, cognitif et langagier, et ce, particulièrement pour les enfants vivant en contexte de vulnérabilité.



Intégration de l'enfant en milieu de garde

Le parent qui favorise l'intégration de son enfant en milieu de garde éducatif :

- S'informe des services, de leur accessibilité et entreprend des démarches pour inscrire son enfant;
- Favorise l'adaptation de son enfant au milieu de garde éducatif.

Maintien de l'enfant en milieu de garde

Le parent qui favorise le maintien de son enfant en milieu de garde éducatif :

- S'implique dans la vie de l'enfant en milieu de garde éducatif.

La discipline positive



Six principes

1. La routine

- Être prévisible dans ses comportements et avoir les mêmes attentes aux mêmes moments dans une journée pour faciliter l'adoption de comportements souhaités.

2. La répétition

- Intervenir plusieurs fois et de la même manière si l'on veut encourager ou décourager un comportement.

3. La cohérence

- Permettre à l'enfant de faire le lien entre son comportement indésirable et la conséquence de celui-ci;
- Cette conséquence devrait être appliquée immédiatement après le comportement indésirable de l'enfant.

4. La constance

- Toujours appliquer une conséquence, mais pas forcément la même, à une conduite donnée et intervenir de la même façon, peu importe le moment de la journée ou le lieu.

5. La durée

- Ne pas faire durer la conséquence plus d'une minute par année d'âge de l'enfant.

6. Le climat

- Imposer la conséquence dans un climat calme.

Six stratégies

1. La déviation de l'attention

- Attirer l'attention de l'enfant vers un objet autre que celui qui est convoité.

2. L'aménagement de l'environnement

- Organiser l'environnement de l'enfant afin que les objets interdits soient hors de sa portée.

3. Le modelage ou façonnement

- Présenter un modèle à l'enfant pour lui enseigner ce que l'on voudrait lui voir faire.

4. La déviation dans le temps

- Expliquer la raison du refus à la demande de l'enfant et lui proposer une solution de rechange.

5. L'imposition de conséquences à un comportement

- Imposer une conséquence à un comportement que l'on veut voir disparaître chez l'enfant;
- Une conséquence est une suite logique à un comportement (ex. : renverser du jus par terre et devoir le ramasser);
- Une conséquence diffère d'une punition qui n'est pas liée au comportement (ex. : aller dans sa chambre après avoir renversé du jus).

6. Le renforcement des bons comportements

- Encourager et valoriser l'enfant quand il adopte des comportements qu'on souhaite voir se reproduire.

Tableau des interactions positives entre le parent et l'enfant et les défis développementaux de l'enfant

INTERACTIONS POSITIVES				DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX										FICHES D'ACTIVITÉS
				Capacités cognitives			Langage	Autonomie	Socialisation		Conscience de soi	Émotions		
Sensibilité	Proximité	Engagement	Réciprocité	Encourage les jeux libres	Propose des jeux structurés	Explique et répond à ses questions	Parle régulièrement à son enfant	Lui confie des responsabilités	Aide à réguler ses impulsions	Montre des comportements acceptables	Félicite son enfant	Reconnaît et nomme les émotions	Rassure son enfant s'il vit des émotions intenses	
		✿		✿										1. Jeux libres
			✿				✿							2. La lecture et le langage
		✿						✿						3. Mieux vaut prévenir que guérir!
		✿								✿				4. L'imitation a bien meilleur goût!
			✿								✿			5. Bravo! Bravo! Bravo!
✿										✿				6. Si j'ai bien compris…
	✿							✿						7. Tout seul!
	✿									✿				8. Les routines et les rituels
		✿							✿	✿				9. J'ai du sable dans les yeux!
			✿		✿									10. Imiter et faire semblant, c'est amusant!
			✿			✿								11. Je veux apprendre, explique-moi!
✿													✿	12. Je veux ma doudou!
✿												✿		13. Les émotions, ça colore la vie…

Le trottineur et l'explorateur — fiches 14 à 24

Tableau des interactions positives entre le parent et l'enfant et les défis développementaux de l'enfant

INTERACTIONS POSITIVES				DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX							FICHES D'ACTIVITÉS
				Capacités cognitives	Motricité	Langage		Autonomie	Socialisation	Émotions	
Sensibilité	Proximité	Engagement	Réciprocité	Propose des jeux structurés	Invite à jouer, à bouger et à expérimenter	Interagit tous les jours sur la lecture et l'écriture	Met à sa disposition du matériel écrit	L'aide à utiliser le petit pot ou la toilette	Fournit des occasions de jouer avec d'autres	Rassure son enfant s'il vit des émotions intenses	
	✿					✿					14. Le goût d'apprendre à lire
	✿					✿	✿				15. Le goût de la lecture et de l'écriture
		✿				✿	✿				16. Une maison pleine de mots! Un petit coin pour lire et écrire
			✿			✿	✿				17. Jouons avec les cahiers publicitaires
✿						✿	✿				18. Le château des livres
	✿					✿	✿				19. Un souhait pour toi!
	✿			✿							20. Une mémoire d'éléphant!
		✿			✿						21. Je joue dehors souvent, souvent…
✿										✿	22. J'ai peur du chien!
✿		✿							✿		23. J'aime rencontrer d'autres enfants!
		✿	✿					✿			24. Finies, les couches!

Tableau des interactions positives entre le parent et l'enfant et les défis développementaux de l'enfant

INTERACTIONS POSITIVES				DÉFIS DÉVELOPPEMENTAUX												FICHES D'ACTIVITÉS
				Capacités cognitives			Motricité	Langage	Autonomie	Socialisation			Conscience de soi	Émotions		
Sensibilité	Proximité	Engagement	Réciprocité	Encourage les jeux libres	Propose des jeux structurés	Explique et répond aux questions	Invite à jouer, bouger et expérimenter	Parle régulièrement à son enfant	Lui confie des responsabilités	Fournit des occasions de jouer avec d'autres	Aide à réguler ses impulsions	Montre des comportements acceptables	Félicite son enfant	Reconnaît et nomme les émotions de son enfant	Rassure son enfant s'il vit des émotions intenses	
	❀												❀			25. Je suis aussi fort qu'un lion!
			❀		❀											26. Je collectionne des trésors!
	❀					❀										27. Quand, comment et pourquoi?
		❀	❀						❀							28. Assez grand pour cuisiner!
		❀		❀												29. Pourquoi jouer?
		❀									❀					30. Non!
		❀										❀				31. Les règles à suivre
❀															❀	32. J'ai peur, rassure-moi!
❀	❀						❀									33. Je danse au rythme de la musique
❀										❀						34. Je me fais des amis
❀								❀								35. Parle-moi, je t'écoute
❀														❀		36. Tout un monde d'émotions…
		❀										❀				37. Je demande

Les difficultés passagères de l'enfant fiches 38 à 45

	Fiches d'activités
Irritabilité	38. Pourquoi suis-je en colère?
	39. Comment gérer les crises : mode d'emploi
Opposition	40. J'écoute les consignes
Sommeil perturbé	41. La routine du dodo
	42. Non, pas dodo
Comportement agressif	43. Je frappe ou je mords
Attention de courte durée	44. Je suis attentif
Difficultés liées au langage	45. Je parle difficilement

L'intégration et le maintien de l'enfant en milieu de garde éducatif fiches 46 à 48

	Fiches d'activités
Intégration	46. Intégrer mon enfant dans un milieu de garde éducatif
	47. Étapes à suivre pour intégrer l'enfant dans un milieu de garde éducatif
Maintien	48. La collaboration des parents avec le milieu de garde

Tableau synthèse

Les capacités cognitives	
 **Trottineur**	**Explorateur** 
• L'enfant essaie des activités nouvelles et résout les problèmes par essais et erreurs (intelligence d'action). • Il aime expérimenter différentes variations d'une même action ou encore explorer différents moyens pour atteindre le but qu'il s'est fixé. • Son raisonnement numérique commence à émerger (ex. : conscience de la différence entre un et deux souliers), et ce, bien avant qu'il apprenne à compter. • La notion de permanence de l'objet poursuit son développement et sera totalement acquise vers ses 2 ans. • Vers l'âge de 2 ans, il peut catégoriser des figures selon une caractéristique commune (ex. : la couleur ou la forme). • La pensée symbolique se développe, l'enfant commence à se représenter mentalement des objets, des événements et des personnes en leur absence (ex. : imitation en l'absence du modèle imité, jeux de simulation, utilisation du langage et du dessin). • Il présente un intérêt marqué pour les objets à empiler (ex. : les tours de blocs), les gribouillis avec de gros marqueurs et la pâte à modeler. • Il apprécie les jeux où il imite, fait semblant ou se salit (ex. : la peinture au doigt). • Il aime jouer dehors et il s'amuse à répéter de nombreuses fois les mêmes actions et activités, car la répétition lui permet d'intégrer et de comprendre chaque fois quelque chose de nouveau.	• L'explorateur cherche à comprendre comment les choses fonctionnent et pourquoi les événements surviennent. C'est la période des questions et des hypothèses parfois un peu farfelues. • Sa curiosité semble sans limites et porte sur tous les aspects de son environnement. • Ses capacités de mémorisation et d'attention sont plus grandes. Cependant, il mémorise encore surtout des choses très concrètes et qui ont un sens pour lui. • Son temps de concentration demeure limité; il aime varier ses activités. • Il acquiert une compréhension intuitive des nombres. Vers la fin de cette période, il est capable, en général, de compter de cinq à six objets. • Il commence à comprendre les pensées et les sentiments des autres, leurs motivations et leurs intentions. Il se rend compte que la perspective des autres peut différer de la sienne. • Il apprend à réguler ses fonctions physiologiques, ses émotions et ses comportements. • Il observe les événements qui surviennent autour de lui, il pose des questions, fait des prédictions et explore diverses solutions possibles. Il cherche à donner un sens aux informations qu'il a accumulées en comparant, en classifiant, en mesurant et en reconnaissant certains patrons de fonctionnement. • Il montre un intérêt marqué pour les jeux de construction, les jeux d'imagination et de simulation (faire semblant), les déguisements, le bricolage, les activités extérieures (ex. : courir, glisser) et les jeux avec d'autres enfants.

Tableau synthèse




La motricité	
Trottineur	**Explorateur**
• Grâce à l'acquisition de la marche, le trottineur se déplace plus facilement, ce qui lui permet d'explorer son environnement avec plus de facilité. • Il acquiert rapidement un vaste répertoire d'habiletés motrices : il apprend à marcher, à courir, il acquiert de nouvelles capacités, telles que lancer et attraper un ballon et sauter. • Il peut utiliser ses mains et ses doigts pour tourner les pages d'un livre, faire des traits avec un gros crayon, pétrir et rouler la pâte à modeler ou peindre, et il commence à utiliser des ciseaux à découper pour enfant. • Il est capable d'emboîter des formes les unes dans les autres. • Il construit des tours de quelques blocs (4 ou 5). • Il peut pousser et tirer sur des objets, et ce, tout en marchant. • Il a besoin du plus grand nombre d'occasions possible d'exercer, d'affiner et de développer ses habiletés motrices et d'un environnement sécuritaire pour le faire.	• L'explorateur peut maintenant courir et sauter avec encore plus d'adresse. Il galope, il apprend à coordonner ses jambes et ses bras pour frapper un ballon avec le pied, il saute par-dessus les objets, il lance et attrape un ballon, il se tient en équilibre sur une jambe durant quelques secondes, il grimpe sur le matériel d'un terrain de jeu, etc. • Il apprend aussi à améliorer sa motricité fine : il utilise les ciseaux avec de plus en plus de dextérité, ses dessins deviennent plus élaborés et représentent des objets ou des personnes que l'on peut reconnaître à partir de certains indices, il tient les crayons de la bonne façon (entre le pouce et l'index), il dessine des lignes et des formes simples, etc. • Ses nouvelles capacités lui permettent d'accomplir des tâches ou des actions de plus en plus sophistiquées qui, en retour, favorisent son autonomie (ex. : s'habiller seul, ranger ses jouets).



Tableau synthèse





Le langage oral et la communication	
Trottineur	**Explorateur**
• Le trottineur acquiert les connaissances linguistiques (syntaxe et sémantique associées à une langue) et les compétences nécessaires pour mieux communiquer avec son entourage d'une façon socialement adaptée à sa culture (ex. : les règles de politesse). • Vers l'âge de 1 an, il s'intéresse plus à la communication verbale et émet des sons. Il saisit ce que les autres disent et il apprend à répéter ce qu'il entend. • À la fin de sa première année, il prononce ses premiers mots et comprend des consignes simples comme : donne!, attends! • Il pointe du doigt et nomme les différentes parties de son corps (les yeux, le nez, la bouche, les bras, le ventre, etc.). • Il saisit d'abord ce que les autres disent puis il apprend à répéter ce qu'il entend. • Il comprend plus de mots (langage réceptif) qu'il n'est en mesure d'en reproduire (langage expressif). • Un mot a souvent plusieurs significations et la valeur d'une phrase complète. • À partir de 18 mois, il y a un épanouissement du langage expressif qui conduit à l'apprentissage de neuf nouveaux mots par jour, en moyenne. • Entre 18 et 24 mois, l'enfant fait des combinaisons de deux mots. Par exemple : parti papa. Le vocabulaire augmente rapidement pour se situer autour de 100 mots à l'âge de 2 ans. • Vers l'âge de 2 ans, il découvre qu'il peut utiliser certains mots pour affirmer son point de vue et parfois contredire celui des adultes (ex. : pas lait! lorsqu'on lui offre un verre de lait). • Les mots n'ont pas un sens unique, un même mot peut représenter plusieurs réalités, vouloir dire plusieurs choses. C'est la mimique et les gestes de l'enfant ainsi que la situation qui indiquent le sens à l'adulte. Par exemple, si l'enfant dit lolo en pointant le réfrigérateur du doigt, sa mère comprendra qu'il veut du lait; s'il le dit après avoir renversé son verre de lait, on comprendra qu'il veut signaler la situation.	• L'explorateur perfectionne son langage et sa capacité de communiquer. Il a déjà, en général, un vocabulaire considérable et il communique avec les adultes de son entourage. • À partir de 3 ans, il est en mesure de faire des phrases simples et complètes (sujet, verbe, complément). Par exemple : Je veux mon papa, Jessica est tombée. • Il commence aussi à poser des questions : quoi, qui, où, pourquoi? Par exemple : Où mon papa? • Vers 3 ou 4 ans, son vocabulaire s'enrichit (900 mots), son articulation se précise, l'enfant fait des phrases complètes et raconte de petits événements si on lui pose des questions précises. Ses progrès langagiers lui permettent de mieux communiquer ses besoins, ses désirs et d'interagir avec son entourage de façon plus complexe et efficace. • Il comprend le sens des mots qui indiquent une position : « dans », « devant », « derrière », etc. • Vers l'âge de 4 ou 5 ans, il peut donner son nom au complet et raconter de courtes histoires. Il peut avoir de véritables échanges ou dialogues avec autrui. Il respecte les tours de parole, exprime son message clairement et maintient la conversation sur un même sujet pendant plusieurs répliques. Il a maintenant un vocabulaire d'environ 1500 mots. • Il aime réciter de petites comptines, chanter des chansonnettes. • Il s'exprime maintenant avec le pronom « je ». • Il se fait bien comprendre même si la prononciation de certains sons n'est pas encore acquise (ch, j, r). • Le langage devient un moyen de connaissance et de découverte. Sa curiosité semble insatiable, comme l'indiquent les nombreuses questions qu'il adresse à son entourage. Parfois, l'explorateur a de la difficulté à mettre la totalité de sa pensée en mots et il a besoin d'aide.

Tableau synthèse




Le langage écrit et la communication	
Trottineur	**Explorateur**
• Les habiletés de lecture et d'écriture du trottineur se développent à travers les diverses activités et situations de la vie quotidienne, au sein de la famille. • Un contact régulier avec les livres et l'écrit et surtout les interactions qu'il a avec ses parents à propos de l'écrit lui permettent de s'éveiller à la lecture et à l'écriture et d'apprendre, en les reproduisant, les comportements observés. • La lecture d'histoires au bébé ou à l'enfant est un excellent moyen d'éveiller ce dernier à l'écrit. Prendre le bébé, lui parler, lui lire une histoire adaptée à son âge et lui pointer des images du doigt en les nommant, c'est l'éveiller à son environnement physique, affectif et cognitif et notamment à celui de la lecture et de l'écriture. De plus, ce rituel de lecture d'histoires crée une habitude qui se poursuivra tout au long de l'enfance.	• À partir de 2 ans et demi, l'explorateur devient plus sensible à ce qui l'entoure. Il est donc important qu'il continue d'être en contact avec la lecture et l'écriture à travers ses activités quotidiennes. • Il acquiert le goût de faire comme les autres membres de la famille, que ce soit pour la lecture ou l'écriture. Par exemple, il s'assoit avec un livre, raconte une histoire en regardant les images. Il trace des gribouillis en disant qu'il a écrit : *Maman, n'oublie pas d'acheter du jus*. • Par l'intermédiaire de la lecture qu'on lui fait, il développe son langage et des stratégies de résolution de problèmes, se familiarise avec des concepts liés à l'écrit et élargit son vocabulaire. • Il commence à faire des tentatives pour comprendre et s'approprier l'écrit, lorsque son parent l'encourage, lui fait des commentaires stimulants, lui donne des explications sur l'utilisation de la lecture et de l'écriture, considère ses idées et qu'il est dans un état d'exploration qui donne lieu à des essais et à des erreurs. • Avec le soutien de ses proches, il devient un participant actif et curieux.

Tableau synthèse




L'autonomie	
Trottineur	**Explorateur**
• Un des changements les plus marquants observés chez le trottineur est la recherche d'autonomie. • Il désire et peut maintenant faire les choses par lui-même (ex. : *Moi, capable!*). Il peut enlever seul ses bas, ses souliers, son chapeau. • Pour l'enfant de cet âge, dire non est une façon d'affirmer son indépendance et son unicité, une façon d'exercer son pouvoir de décision plutôt qu'un désir de s'opposer à ses parents. • Avec la marche, il peut explorer plus facilement son environnement. Au cours de ses explorations, il prend conscience qu'il est un agent actif, qu'il a une force et une volonté autonome d'action et qu'il peut exercer une influence sur l'issue de certains événements ou situations. • Son besoin d'autonomie mène parfois le trottineur à s'attaquer à des tâches qui dépassent ses habiletés. Le parent doit donc demeurer attentif et lui offrir un encadrement adapté à ce qu'il est réellement en mesure de faire. • L'enfant utilise son parent comme une base de sécurité vers laquelle il peut revenir lorsqu'il en ressent le besoin. • Dans les pays occidentaux, c'est entre 24 et 48 mois que les enfants réussissent à contrôler leur vessie et leur intestin. De façon générale, les filles y parviennent plus tôt que les garçons. Le contrôle de l'intestin ne coïncide pas nécessairement avec celui de la vessie. Par ailleurs, le contrôle urinaire de nuit ne survient pas nécessairement en même temps que celui de jour. Le contrôle urinaire de nuit peut se produire en même temps, voire plusieurs mois plus tard que celui de jour.	• L'explorateur aime prendre des initiatives et explorer son environnement par lui-même. • Cette plus grande indépendance est possible parce que soutenue par la présence des capacités suivantes : ses capacités motrices lui permettent de faire plusieurs choses de façon autonome (ex. : grimper, manipuler des objets). De plus, ses capacités cognitives et de communication lui permettent de réfléchir avant d'agir et ainsi de planifier certaines de ses actions. Enfin, sa plus grande tolérance au délai et à la frustration favorise une plus grande capacité de résolution de problèmes. • Comparativement au trottineur, l'explorateur montre davantage de persévérance dans les tâches qu'il entreprend, et ce, particulièrement lorsqu'il éprouve une difficulté. • Son imagination lui permet maintenant d'exercer un certain pouvoir (en pensée) dans un monde généralement contrôlé par les adultes. • Il lui arrive encore fréquemment de demander l'aide des adultes pour obtenir des choses (dépendance instrumentale), puisqu'il ne possède pas encore toutes les habiletés nécessaires pour subvenir à ses propres besoins. Toutefois, la dépendance émotionnelle, c'est-à-dire la nécessité qu'un adulte soit constamment présent pour que l'enfant se comporte adéquatement ou pour qu'il entreprenne des activités, diminue généralement de façon importante à la fin de cette période. • Le parent favorise l'autonomie de son enfant lorsqu'il lui offre de plus en plus d'occasions de faire des choses par lui-même.

Tableau synthèse





La socialisation	
Trottineur	**Explorateur**
• C'est avant tout le désir de coopérer avec ses parents qui motive le trottineur à se conformer à leurs demandes. Il aime collaborer avec eux et les aider dans leurs tâches (ex. : balayer avec maman, faire la vaisselle avec papa). • Tous les enfants ont tendance à s'opposer à l'occasion aux demandes de leurs parents, parfois même avec beaucoup d'intensité. Le trottineur s'oppose lorsque les interdits de ses parents viennent limiter l'exercice de ses nouvelles habiletés (ex. : la marche), alors que l'explorateur s'oppose pour affirmer son autonomie (ex. : dire non). Lorsque l'attachement de l'enfant est de type sécurisant, les comportements de coopération et de conformité aux attentes des parents prédominent. • Avec ses habiletés cognitives et de communication grandissantes, le trottineur devient plus compétent dans ses interactions avec les adultes et ses pairs. • Ses habiletés lui permettent maintenant d'observer et d'interpréter les comportements des personnes qui l'entourent, de les imiter et de maintenir des séquences d'interaction plus longues. • Il aime partager ses émotions et ses découvertes. • Il est de plus en plus en mesure d'utiliser l'expression faciale ou le ton de la voix de son parent comme référence sociale. Dans une nouvelle situation, c'est cette référence sociale au parent qui vient guider son comportement et son attitude. Il l'utilise surtout dans des situations ambiguës ou lorsque la réponse à donner et le comportement à adopter ne sont pas clairs. • À cet âge, l'enfant commence aussi à être sensible à la détresse des autres. Par exemple, de sa propre initiative, il ira donner un baiser à un enfant qui pleure. Toutefois, ces signes d'empathie sont encore peu différenciés et peu développés. • Lorsque le trottineur est en interaction avec ses pairs, son parent doit l'aider à contrôler ses humeurs, ses impulsions et ses comportements. À titre d'exemple, si l'enfant tente de prendre le jouet d'un autre enfant, le parent doit lui dire que l'on ne prend pas le jouet avec lequel un autre enfant s'amuse. Il doit plutôt l'aider à se contrôler en lui en proposant un autre jouet semblable, ou encore, en détournant son attention vers d'autres jeux.	• Ce n'est que vers l'âge de 2 ans et demi que les interactions de l'explorateur avec ses pairs deviennent plus soutenues et coordonnées. • On nomme compétence sociale la capacité de l'enfant à répondre à ses pairs et à s'engager auprès d'eux de façon constructive et soutenue, à alterner entre des comportements de leadership et d'autres où il se laisse guider par le leadership de ses compagnons. • L'explorateur montre maintenant des préférences pour ses compagnons de jeu. Il a davantage d'échanges harmonieux. De plus, dans la résolution de problèmes, il se montre plus coopératif avec ses amis qu'avec les autres enfants. • Les interactions avec les autres enfants permettent certains apprentissages tels que la réciprocité, la coopération et la gestion de conflits. • La tolérance à la frustration et au délai, la capacité de cesser une action quand survient quelque chose d'intéressant et la capacité de contrôler ses émotions et ses comportements sont des habiletés qui favorisent le développement de l'autorégulation de l'explorateur. Celles-ci émergent notamment au cours de cette période. • L'enfant est sensible aux modèles qui l'entourent, et ce, particulièrement lorsqu'il s'agit de personnes significatives pour lui. • Peu à peu, l'explorateur intègre les règles relatives à la sécurité, au respect des personnes, à la propriété d'autrui, aux jeux, etc. • La capacité de l'explorateur d'établir des relations harmonieuses avec les personnes qui l'entourent se développe de façon importante entre 2 ans et demi et 5 ans. Ces habiletés sont soutenues par les personnes de son environnement qui les modèlent, les enseignent, les encouragent et qui créent des situations d'apprentissage pour favoriser leur développement. Lorsque l'explorateur est en interaction avec ses pairs, le parent doit l'aider à contrôler ses humeurs, ses impulsions et ses comportements. Par exemple, il peut favoriser les comportements de coopération et d'alternance « chacun son tour ». Il peut aussi aider l'explorateur à prendre en compte la perspective d'autrui en lui expliquant l'effet de ses comportements sur les autres, etc.

Tableau synthèse



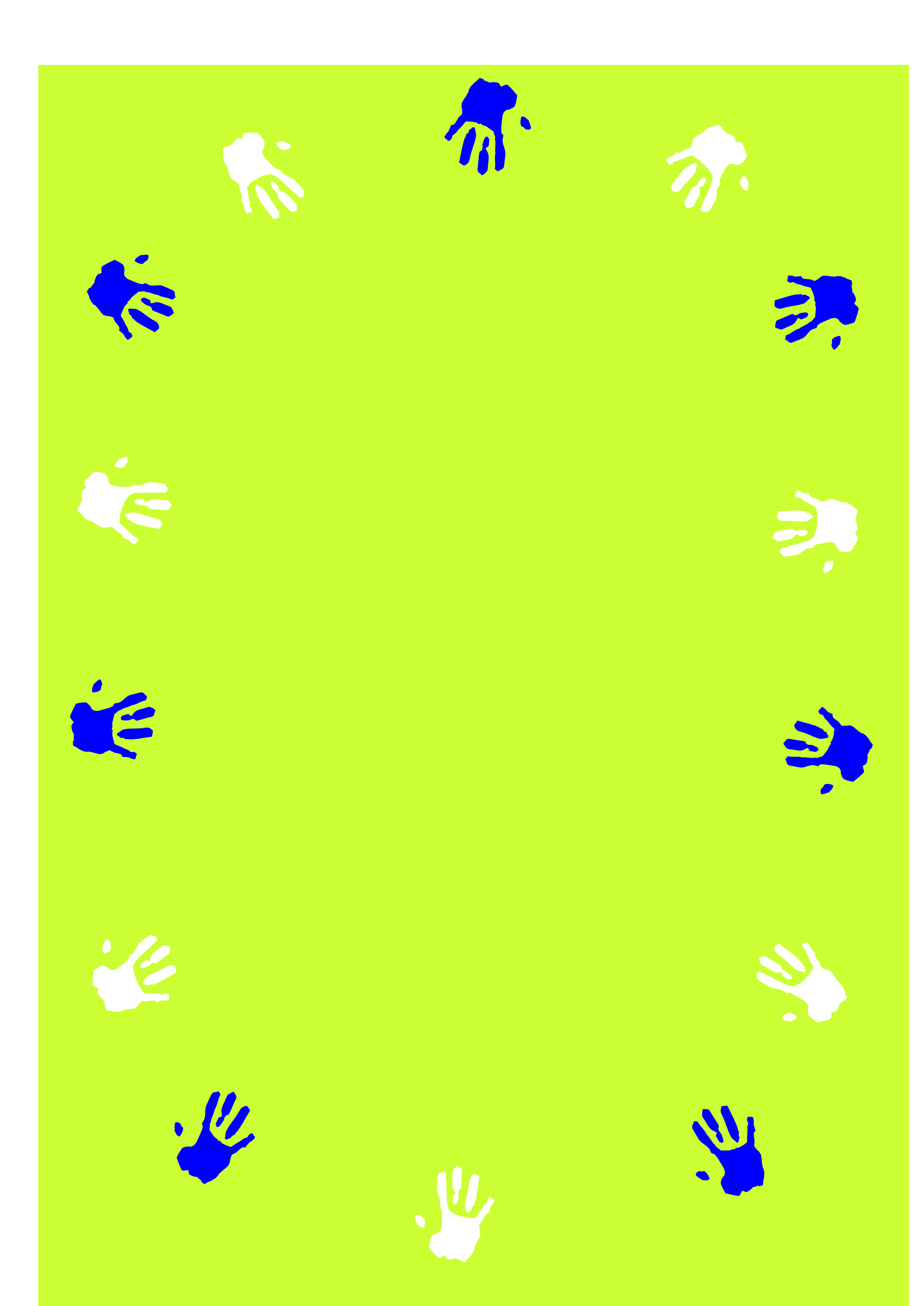

La conscience de soi	
Trottineur	**Explorateur**
• Le trottineur est de plus en plus conscient que ses comportements et ses interactions sont distincts de ceux des autres. Il commence à se rendre compte qu'il a une volonté propre. • C'est à cet âge que l'on assiste à l'émergence de la conscience de soi. • Vers l'âge de 2 ans, l'enfant commence à parler de lui en disant à moi. Cette capacité de faire la distinction entre lui et son environnement l'amène à prendre conscience que les demandes de ses parents ne correspondent pas nécessairement à ses propres désirs et besoins. • Pour acquérir une bonne estime de soi, l'enfant a besoin de sentir qu'il est aimable, qu'il est capable de faire des choses par lui-même, qu'il est fier d'être un garçon ou une fille, qu'il est à l'aise avec les autres, que ses besoins seront comblés ou que l'on en tiendra compte et qu'il peut faire des choix. • Vers l'âge de 2 ans, l'enfant est en mesure de reconnaître correctement son genre sexuel et celui des autres à partir d'indices extérieurs (ex. : longueur des cheveux, type de vêtements), mais il ne comprend pas que l'on garde le même genre sexuel toute sa vie.	• Les nouvelles capacités cognitives de l'explorateur ont un effet direct sur la conscience qu'il a de lui-même. La capacité de faire des liens entre des événements passés et ses expériences présentes lui permet d'avoir une conscience de soi plus complexe. • Cependant, la conscience que l'enfant a de lui-même n'est pas encore solide et stable. Il peut avoir de la difficulté à comprendre qu'il est toujours la même personne, même lorsqu'il agit différemment ou qu'il éprouve des émotions contradictoires. La stabilité du regard que ses parents portent sur lui et l'image qu'ils lui renvoient sont très importantes. Même lorsque l'enfant fait quelque chose d'interdit par ses parents, il a besoin de sentir qu'il demeure toujours quelqu'un d'aimable à leurs yeux afin de forger son estime de lui-même. • Lorsque l'on demande à un explorateur de parler de lui, il a tendance à se décrire à partir de ses caractéristiques visibles et de ses actions plutôt qu'à partir de ses caractéristiques psychologiques. Par exemple : je suis un garçon ou une fille, je vais à la garderie, je sais nager, je suis capable de me laver toute seule, etc.






Tableau synthèse

 Les émotions	
Trottineur	**Explorateur**
• Pour le trottineur, la régulation des émotions provient davantage de l'extérieur. Ce n'est pas avant l'âge de 2 ans et demi que l'enfant passe d'un mode de régulation externe (provenant des adultes qui en prennent soin) à un mode de régulation de plus en plus autonome (autorégulation). • Tout au long de la petite enfance, certaines régions du cerveau (principalement le néocortex frontal) viendront à maturité et permettront à l'enfant de mieux reconnaître et gérer ses émotions, de mieux identifier celles ressenties par les personnes qui l'entourent et de cesser délibérément un comportement non désiré. • Les parents sensibles aux émotions vécues par leurs enfants ont tendance à avoir des enfants qui réussissent plus rapidement à autoréguler leurs comportements. • Le développement des émotions est lié de près au développement de la conscience de soi. Avec la conscience de soi en émergence, le jeune enfant expérimente de nouvelles émotions (la fierté, la honte, l'embarras, etc.). Il est dès lors capable de se percevoir comme un objet d'observation pour lui-même, mais aussi comme un objet d'évaluation pour les autres. Par exemple, le sentiment de honte survient lorsqu'il se rend compte que ses comportements ne correspondent pas aux normes attendues. • Deux facteurs semblent exercer une influence particulière sur ce processus : la manière dont les parents imposent des limites à leur enfant et le degré de confiance que l'enfant a envers ses parents. Lorsque la conscience de soi émerge chez le trottineur et qu'il fait face aux limites imposées par ses parents, il peut soit développer son autonomie et acquérir un sentiment de compétence ou, au contraire, ressentir de la honte et douter de ses capacités.	• Ce n'est que vers l'âge de 2 ans et demi que l'explorateur amorce l'autorégulation de ses émotions. • Cette habileté d'autorégulation émergente affecte favorablement la relation parent-enfant, car elle fait diminuer les comportements de défiance de l'enfant et de non-respect des consignes. • Il existe des différences individuelles associées au type de tempérament de l'enfant quant à l'intensité et au degré d'expression de ses émotions. Apprendre à réguler ses émotions de façon constructive ne constitue donc pas un défi de la même ampleur pour chaque enfant. • La régulation des émotions implique pour l'enfant d'être capable d'exprimer adéquatement ses émotions, et ce, tout en tenant compte du contexte. • Le développement des émotions et le développement cognitif se soutiennent mutuellement. Assez rapidement, ses émotions et celles vécues par autrui deviennent des objets de réflexion pour l'enfant. • L'explorateur éprouve encore de la difficulté à faire la distinction entre ce que les gens ressentent réellement (ex. : de la tristesse) et l'expression faciale extérieure qu'ils adoptent (ex. : visage souriant ou neutre même si la personne est triste). Cela s'explique facilement par la capacité cognitive limitée de l'enfant à faire la distinction entre l'apparence des choses et la réalité. Par conséquent, les explorateurs s'en tiennent à ce qu'ils sont en mesure d'observer (si un visage est souriant, c'est donc que la personne est contente). • De plus, avec l'intériorisation des attentes et des normes sociales, l'explorateur peut ressentir de la honte ou de la fierté, deux émotions qui impliquent une autoévaluation de soi à partir de l'intériorisation des normes sociales. • À la fin de la période préscolaire, l'enfant est capable de nommer ses besoins, de reconnaître ses émotions, de les exprimer adéquatement et d'exercer une certaine régulation de ses humeurs, de ses impulsions et de ses comportements.





1255, rue Beauregard, Longueuil (Québec) J4K 2M3
Téléphone: 450 928-6777 • Télécopieur: 450 679-6443
www.santemonteregie.qc.ca

Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie
Québec